[82v., 168.tif]

Pensard demanda le payement de sa bague. A 5h. ½ en Birotche a Dornbach. Une tente formoit le sallon pour la danse, meublé complettement en toile. Je fis un tour dans le parc avec Me d'Auersperg et M. de Chotek, a gauche de l'allée principal dans de charmantes plantations. Le Cte Seilern avoit eté mené a Döbling par son postillon. L'Empereur promenoit et plusieurs Dames en differentes voitures. Je repartis a 7h. ¼ pour retrouver Louise ou je finis ma soirée, a la fin un peu excedé de ce que les Bassewitz n'en deguerpiroient pas a minuit encore la veille d'un depart. Louise chercha mes yeux et me tendit sa main de tems en tems.

Tems admirable. Bourasque le soir.

al 11. May. Apres avoir expedié le mon portefeuille d'hier au soir, je me rendis a 8h. chez Louise. Elle s'habilloit, les Gall et Bunau dans l'antichambre, sa soeur avec elle. Je la vis enfin comme hier, robe de chambre grise, jupe rose, bonnet de nuit, ruban violet, voile autour de la tête, souliers violets, fatiguée de n'avoir pas dormi, souffrant de mal aux yeux. Elle me donna un papier avec de ses cheveux, qui me fit grand plaisir. Son frere vint se plaindre de funestes nouvelles reçûes hier. Une maison de campagne a lui Bellevûe, la ou Henriette avoit etabli un petit